



DANSE
CONTRE - NATURE

RACHID OURAMDANE / COMPAGNIE DE CHAILLOT

conception Rachid Ouramdane
avec Joaquin Bravo, Clotaire Fouchereau,
Lörice Fouchereau, Peter Freeman, Emma Loïs,
Maria Celeste Mendoza, Léo Merrien, Mayalen Otondo,
Lucas Tissot, Aure Wachter, Owen Winship
musique Jean-Baptiste Julien
voix Ael Ouramdane Melscoët
lumière Stéphane Graillet
scénographie Sylvain Giraudeau
vidéo Jean-Camille Goimard
à l'image Anton Ouramdane Melscoët
costumes Siegrid Petit-Imbert
régie générale Florentin Six
régie son Clément Bernerd
régie lumière Sébastien Dué
remerciement Lorenzo Dasse

production Chaillot – Théâtre national de la Danse
coproduction Bonlieu Scène nationale Anney,
Maison de la danse Lyon – Pôle européen de création,
National Theater & Concert Hall Taipei, Théâtre de
Caen, MC2: Maison de la Culture de Grenoble
soutien Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Ce spectacle est dédié à Farid Ouramdane.



Retrouvez la musique du spectacle
en vente à la sortie de salle.

Depuis 2008, **Chaillot** est le premier théâtre national porteur d'un projet construit majoritairement autour et à partir de la danse, le positionnant comme un établissement incontournable pour le secteur chorégraphique sur le plan national et international. Dirigé par le chorégraphe Rachid Ouramdane depuis le 6 avril 2021, Chaillot accueille chaque année une soixantaine d'artistes et compagnies venant du monde entier, près de 40 spectacles, pour 220 levés de rideau et propose de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle favorisant la rencontre entre les artistes et les publics. Depuis 2021, Chaillot renforce également sa position de maison de création, en produisant et accompagnant des spectacles de leur conception à la tournée. Faire de Chaillot une fabrique du lien, un théâtre des diversités des formes, des publics et des esthétiques, en inscrivant la danse au cœur de la société ; penser une hospitalité du dedans et du dehors en investissant le bâtiment Art déco autrement ; devenir une maison vivante tout au long de l'année avec une constellation d'artistes à demeure ; initier des espaces de rencontre, d'expérimentation et de réflexion : tels sont les grands principes de l'esprit et l'expérience Chaillot. Lieu des diversités et d'hospitalité, Chaillot invite à expérimenter et à construire des modalités inédites du faire-ensemble.

Directeur de Chaillot – Théâtre national de la Danse depuis 2021, **Rachid Ouramdane** découvre la danse à l'âge de 12 ans grâce au hip-hop avant de suivre des cours intensifs de danse classique et moderne. Au début des années 1990, il abandonne ses études en biologie pour intégrer le Centre national de danse contemporaine d'Angers. À la fois interprète et chorégraphe, il travaille notamment avec Meg Stuart, Odile Duboc, Hervé Robbe, Alain Buffard, Christian Rizzo, Julie Nioche ou encore Emmanuelle Huynh. Les créations de Rachid Ouramdane sont souvent marquées du sceau du témoignage et de l'expérience intime (enfants réfugiés, victimes de tortures ou de catastrophes naturelles, sportifs amateurs...) à partir desquels il tisse une chorégraphie structurée. Les spectateurs de Chaillot ont pu découvrir sa pièce *Franchir la nuit* sur le thème de l'exil et de la migration, coproduite et présentée avec le Théâtre de la Ville en 2018, et accueillie à Bonlieu la même année. Et, plus récemment, *Corps extrêmes* en juin 2022, spectacle accueilli à Bonlieu. Tant pour ses propres créations que pour des travaux de commande ou des ateliers de pratique, Rachid Ouramdane a tissé de proches collaborations artistiques à la fois avec des circassiens (Compagnie XY), des auteurs (Pascal Rambert, Sonia Chiambretto), des plasticiens (Nicolas Floch, Mehdi Meddaci), ou encore des musiciens (Jean-Baptiste Julien et Alexandre Meyer).

LA PRESSE EN PARLE

« Rachid Ouramdane poursuit sa recherche sur la force du groupe et le geste aérien et crée *Contre-nature*, un spectacle qui célèbre la présence vivace de nos fantômes, de nos disparus. »

La Terrasse,
Delphine Baffour, OCT.24

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels,
ses partenaires historiques et médias

MOKAMAG la terrasse



L'Etage
LES RESTAURANTS

Crédit Mutuel
la banque à qui parler

MOUVEMENT

LE DAUPHINE

ANNECY

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES

haute
savoie
le Département

CONSEIL
SAVOIE MONT BLANC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

bleu
Auvergne-Rhône-Alpes

MontBlanc

ENTRETIEN AVEC RACHID OURAMDANE

« C'est peut-être une utopie, mais je souhaiterais que l'on célèbre la complexité des personnes, leur diversité. Surtout, prendre acte du fait qu'elles sont tout le temps en transformation, que nous ne sommes que des êtres impossibles à saisir. »

Contre-nature, pourquoi ce titre ?

C'est un spectacle qui va explorer la manière dont chacun a été construit par les autres, même quand ils ne sont plus là. J'ai surtout pensé aux cas de figure où les plus jeunes partent avant les aînés, ce qui ne respecte pas l'ordre habituel des choses. C'est de ça dont va traiter le projet, de ces jeunes qui nous ont construits, entourés et quittés de manière prématurée, voilà ce qui est *Contre-nature*.

Est-ce que ce rapport au passé, cette absence a quelque chose de nostalgique ?

Ce rapport dans *Contre-nature* consiste à s'appuyer sur le passé pour être pleinement dans le présent. En tout cas ce n'est pas pour être dans quelque chose de passéiste. C'est juste pour savoir qui on est, de qui on est fait, de quoi on est fait. Ce n'est pas tant pour s'enfermer dans le passé, mais c'est bien plus pour dire que la sensibilité aujourd'hui est traversée de tout ça et je suis baigné aujourd'hui dans ces idées, dans ces sentiments, parce que je viens de là.

Qu'est-ce qui vous plaît dans la musique de Jean-Baptiste Julien, le compositeur des musiques de vos derniers spectacles ?

Quand il écrit pour l'art vivant, il a une double approche, d'abord il produit un son assez sculptural et immersif qui donne l'impression de se retrouver dans un paysage sonore. Mais il a aussi cette écriture qu'on pourrait dire cinématographique, faite d'ambiance et de moments de suspension. Je crois que Jean-Baptiste et moi sommes de grands contemplatifs, nous voulons créer ces moments où il est dur de savoir si une scène a duré 5 secondes ou 10 minutes. C'est aussi parce qu'il est dans la musique minimale, avec des motifs qui se modulent et entretiennent un effet de glissement, de métamorphose.

Comment écrivez-vous la pièce avec la musique ?

Nous partageons en premier lieu cet intérêt pour la thématique dont je viens de parler sur la notion d'effacement et de disparition. Pour *Contre-nature*, il a produit la musique avant la chorégraphie. Il me l'a envoyée et ça a tout de suite fait écho avec l'envie que j'avais de montrer du brumeux, de l'insaisissable. Avec Jean-Baptiste, nous ne partons jamais d'une page blanche, car nous avons cette complicité partagée. Ainsi, notre travail propose quelques tableaux qui vont inviter le spectateur à venir les compléter avec son histoire pour en tirer un propos sur la disparition.

Comment *Contre-nature* se place dans votre œuvre, c'est une rupture ou la reprise d'une chose laissée en suspens ?

La création marche comme une boucle : on avance, on tend vers quelque chose qui relève de la nouveauté et en même temps nous regardons dans les rétroviseurs pour s'appuyer sur ce qu'on a traversé et ce que l'on a tiré des expériences précédentes. Je dirais que la nouveauté réside là où nous allons chercher ces corps qui se dépassent, ces corps de l'aérien qui apportent de nouvelles gestuelles et d'autres façons d'être ensemble, d'autres poétiques. En même temps, je reste dans la volonté de travailler sur le prolongement du passé. Mon travail garde ce fil rouge autour de la vulnérabilité, de l'intime des personnes que l'on peut utiliser comme socle pour se construire.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne de *Contre-nature* ?

La profonde conscience que nous sommes pétris des autres, traversés d'histoires multiples. Je suis un peu un obsessionnel de ça, c'est peut-être un héritage culturel. Nous sommes dans une société où on a envie de simplifier, d'identifier, de réduire les gens en permanence. Depuis que je suis gamin, je suis confronté au fait d'avoir des histoires de vie différentes entre la France et l'Algérie, entre les classes aisées et les quartiers populaires. C'est peut-être une utopie, mais je souhaiterais que l'on célèbre la complexité des personnes, leur diversité. Surtout, prendre acte du fait qu'elles sont tout le temps en transformation, que nous ne sommes que des êtres impossibles à saisir. Ce sont aussi des choses qui aujourd'hui, politiquement, sont importantes. J'espère qu'au sortir de ce spectacle chacun pourra être traversé, même juste un petit moment, du sentiment d'être fait de plein de gens.

Propos recueillis par Enzo Janin-Lopez

MAR. 17 | MER. 18 | JEU. 19 | VEN. 20 DÉC.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H
À PARTIR DE 10 ANS



© David Le Borgne

DANSE / PERFORMANCE

HELIOSFERA

VANIA VANEAU

16 - 17 NOV.

JEU. À 19H | VEN. À 20H30

PETITE SALLE | DURÉE 1H

À PARTIR DE 12 ANS

Vania Vaneau nous invite à un fascinant rituel, quasi ancestral. Dans *Nebula*, elle occupait seule le plateau ; avec *Heliosfera*, elle quitte la scène et dirige quatre interprètes vers un espace nimbé d'une lumière spectrale. C'est elle qui nous guidera dans un ailleurs fantasmé... Voyage dans des contrées inconnues pour une expérience spirituelle, humaine et sensorielle.



© Agathe Roupenny

DANSE

MYCELIUM

CHRISTOS PAPADOPOULOS

22 - 24 NOV.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H

GRANDE SALLE | DURÉE 1H

Pièce fascinante et subtile, révélation de la dernière Biennale de la danse de Lyon ! Le mycélium est le vaste réseau souterrain tissé par les champignons pour échanger des nutriments. Christos Papadopoulos, toujours très influencé par l'organicité de la nature, transfère la vitalité de ces influx dans les corps du Ballet de l'Opéra de Lyon. Les vingt danseurs magnétiques évoluent au rythme des vibrations sonores du compositeur de musique électronique Coti K. et démontrent une nouvelle fois l'excellence de leur talent.

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Et Mécène pour Anancy paysages :

